N° 44 — Le numéro : 20 FRANCS — NOVEMBRE 1954.

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)
PROVISOIREMENT MENSUEL
Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION
14, cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P. : 96.42 Bx

Nelson PAILLOU
Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE
20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

Le Gouvernement et les problèmes de la Jeunesse

A LA VEILLE de son départ pour Marseille, le Président Mendès-France a adressé au journal L'Équipe *une lettre d'excellente facture. Les grands problèmes qui nous préoccupent, pour la solution desquels nous travaillons depuis de longues années, sont magistralement posés, en particulier la création d'un grand Ministère de la Jeunesse ou tout au moins la désignation d'un « préposé à la Jeunesse » :*

« L'enseignement, l'éducation physique et sportive, la formation professionnelle auraient ainsi un seul répondant. La responsabilité serait, certes, écrasante, mais combien passionnant ce serait pour un ministre d'agir efficacement sur la formation d'une génération. »

Et M. Mendès-France de préciser que : « s'il faut faire quelque chose de nouveau et prendre des risques pour redonner à la jeunesse confiance en elle-même et dans les destinées de la nation, eh bien, nous n'hésiterons pas à changer ce qui doit être changé. »

Ces paroles sont celles d'un homme d'Etat. Nous qui sommes au-dessus de la mêlée, nous qui dominons de très haut ces difficultés de l'heure, dans la mesure tout au moins où elles dépendent strictement de la politique, nous avons toute la liberté nécessaire pour mettre en exergue la valeur d'un tel programme. Nous en rappelons les grandes lignes.

1° La formation de l'homme, par le développement de ses activités multiples, à commencer par ses activités corporelles.

« *L'éducation physique, remarque d'ailleurs M. Mendès-France, doit entrer pleinement dans les préoccupations de l'enseignement.* »

Mais cette éducation physique ne saurait être réalisée sans installations sportives, de telle sorte que, présentement, une des premières tâches du Gouvernement doit consister dans l'édification de gymnases susceptibles d'accueillir la jeunesse de nos Facultés. Par là, mais par là seulement, pourra être enfin appliqué le décret qui prévoit l'éducation physique obligatoire dans l'Enseignement supérieur.

2° La formation des maîtres dans le sens d'une collaboration des diverses activités qu'ils ont à éduquer et à coordonner.

Je cite encore le Président Mendès-France : « Dans les classes d'examen, la pratique courante d'un sport hors des programmes scolaires constitue un handicap certain pour l'élève. Cela est particulièrement marqué dans les classes préparatoires aux grands concours. »

Il faut que disparaissent ces erreurs, ces graves erreurs qui ont entraîné les conséquences que l'on connaît. « Dans ce domaine, des mesures sont à prendre, *remarque le Président du Conseil,* pour que l'étudiant sportif ne soit pas pénalisé. Peut-être même conviendrait-il de le favoriser légèrement. »

3° A la formation des maîtres doit correspondre l'aménagement des programmes. *L'Etat moderne, pardonnez-moi l'expression, « abrutit » la jeunesse qui lui est confiée. Les examens, les concours conduisent au « bourrage de crâne ». Tout cela est connu, bien sûr. Tout cela a été dit et redit: Je le sais. Je n'invente rien. Mais, ce qui est triste, c'est que, plus on le dit et plus on le constate, plus la comédie continue. Et c'est ainsi que s'accumulent les leçons, les livres, les cours, les préparations, dans une ambiance surchauffée, sans horizons, dans la misère de l'esprit, sans culture humaine, sans valeur fondamentale. Alors, c'est ça la vie ?*

4° De la formation des hommes et des programmes dépend l'avenir de la jeunesse, dont l'orientation est, plus que jamais, nécessaire.

Connaît-on exactement la réalité ? La voici, pour beaucoup. A peine l'étudiant sort-il de l'Université, avec un parchemin, qu'il se heurte aux concours inaccessibles et inhumains qui renforcent en lui l'impression des jours sans lendemain. Magistrature : 300 *candidats,* 30 *places ; Ecole Nationale d'Administration :* 500 *ou* 600 *candidats pour* 60 *places ; Barreau : encombrement ; Médecine : concurrence forcenée, et orientation vers l'administration, souvent décevante pour celui qui a la vocation au cœur ; commerce ou industrie : étudiez donc ce qui se passe sur la place de Bordeaux et vous aurez la réponse ; charges de notaires, d'avoués, officines pharmaceutiques, une simple question : avez-vous toujours les disponibilités suffisantes pour les acquérir ?*

(Suite page 2).

Les Commissions sportives de l'A. G. bougent...

Nous nous souvenons d'une assemblée générale de l'O.S.S.U., il y a je crois trois ans, à laquelle les Présidents de Commissions sportives d'A. G. avaient été gentiment conviés. Je vois encore, dans cette docte Assemblée, ce groupe de jeunes, relégués à la droite de la tribune des officiels, restant désespérément muets et s'ennuyant manifestement.

On était un peu en droit de se demander si leur présence ajoutait quelque chose aux débats et même, si les intéressés retireraient quelque chose des problèmes débattus. Quant à moi, pourquoi ne pas l'avouer, je pensais qu'en dehors des plaisirs culturels et autres que provoque toujours un déplacement à Paris, nos jeunes camarades de l'A.G. perdaient leur temps et faisaient inutilement dépenser de l'argent à l'état.

Je suis d'autant plus à l'aise pour exprimer ce point de vue que je me propose aujourd'hui, de féliciter chaleureusement ces mêmes représentants pour leur participation efficace à l'Assemblée Générale d'Octobre 1954.

Et d'abord, qu'est-ce qu'une Commission sportive d'A. G. ?

Il pourrait y avoir confusion, en effet, puisque chacun sait que les Clubs Universitaires sont tous considérés comme sections sportives d'A. G. Il fut un temps, en effet, au début du sport universitaire, où le club universitaire était beaucoup plus étroitement lié avec l'A. G. Peut-être d'ailleurs parce que les dirigeants du Club universitaires, beaucoup plus jeunes qu'aujourd'hui, étaient en même temps dirigeants de l'A. G.

Mais les Clubs universitaires ont grandi ; ils sont par la force des choses, et souvent à contre-cœur, entré dans le concert des clubs civils. De leur côté, les A. G. ont étendu leur champ d'action, développé leurs activités et leur importance, ont pris une place prépondérante auprès des pouvoirs publics... Et ainsi, insensiblement, les liens se sont desserrés jusqu'à se rompre dans beaucoup de cas.

Toutefois, les Bureaux d'A. G. continuèrent à réserver un poste de Vice-président aux questions sportives. Cette commission sportive ne faisait pratiquement rien. Non pas toujours parce qu'elle avait à sa tête des gens incapables, mais parce que son champ d'action était assez mal défini ; ces commissions ne voyant pas très bien ce qu'elles pourraient faire puisqu'il existait un club universitaire.

Depuis quelques années, et disons tout de suite que l'A. G. de Bordeaux, avec James et Cazenave, fut à l'avant-garde du combat, ces Commissions sportives ont commencé à avoir une activité réelle et efficace. Elles ont d'abord fédéré les associations sportives d'établissements d'enseignement supérieur, (crédits, matériel, terrains, entraînements...) Elles ont, en contact étroit avec les Secrétaires régionaux d'O.S.S.U. organisé des compétitions qui leur étaient propres (Coupe de Hand-Ball à 7, à Bordeaux) offerte par le B.E.C. Elles se sont occupées de stages spécialisés (stage de ski, stages de préparation militaire), elles ont permis des contacts fructueux avec Professeurs d'Education Physique détachés à l'enseignement supérieur, facilitant ainsi grandement la tâche ingrate de ces derniers ; elles se sont saisies enfin de tous les problèmes généraux intéressant le sport et l'étudiant (l'obligation de l'Education Physique dans l'Enseignement Supérieur n'étant pas des moindres).

Ainsi donc, la tâche de ces Commissions loin de concurrencer celle des Clubs universitaires la complète fort heureusement.

Quelles sont les relations de ces commissions avec les clubs universitaires ? Sont-elles souhaitables ? Sont-elles cordiales ?

Là encore le problème a été résolu très heureusement à Bordeaux. Le secrétaire général du Club universitaire assiste à toutes les réunions de la commission de l'A.G. et participe à ses travaux. Disons que la cohabitation facilite grandement les choses. Quant à l'entente, elle est excellente puisque les deux parties ont compris que leur action se complétait et ne pouvait aller l'une sans l'autre.

Malheureusement, il n'en est pas de même dans chaque académie. Un sondage effectué par l'actif président de la commission de Bordeaux, M. Cazenave, vice-président de l'U.N.E.F., a permis de constater que le problème avait été résolu d'une manière différente dans chaque académie. Que souvent la méfiance régnait, quand ce n'était pas la discorde. Autant de choses absolument inadmissibles et qui ne peuvent exister que parce que le problème n'a pas été étudié.

(Suite page 2).

Notre ami RONFORT va mieux

Notre excellent ami Pierre Ronfort, Secrétaire administratif du B.E.C. est tombé assez gravement malade au cours des grandes vacances dernières.

Nous sommes maintenant en mesure de tranquilliser ses très nombreux amis, son état de santé s'étant amélioré.

Souhaitons au « Papa » Ronfort, que nous entourons de toute notre affection, une convalescence rapide afin qu'il puisse se retrouver très bientôt parmi nous.

LE RUGBY A DÉMARRÉ

Premiers enseignements et perspectives

Les Facultés n'ont pas encore ouvert leurs portes que notre section a déjà repris une certaine activité, puisque nous en sommes au cinquième match disputé à l'extérieur.

Le 19 septembre, une équipe très mixte et incomplète s'inclinait après une très jolie partie devant Cadillac, par 34 à 16 ; le 26 septembre, c'était une victoire sur Rochefort, par 8 à 6 ; le 3 octobre, encore une victoire sur Nérac, par 6 à 3 ; le 10 octobre, avec une équipe complétée par des éléments juniors qui avaient déjà joué le matin nous subissions la loi d'une équipe plus fraîche et plus complète de Rion-des-Landes par 19 à 6. Mais le 17 octobre, ayant récupéré quelques éléments, nous triomphions de Tartas, où nous étions les invités du Dr Navarre, par 9 à 6.

De son côté, l'équipe de Brèque, encadrée de quelques très anciens juniors, tels que Lavie et Capra, fournissait de très honorables parties à Mimizan et à Bordeaux.

Ces débuts sont d'autant plus encourageants que, malgré l'absence quasi totale des joueurs de la ligne de 3/4, la balle a voltigé, la défense de ligne a fonctionné et, l'énergie aidant, la victoire fut arrachée bien souvent, grâce à la volonté et à l'esprit d'équipe de tous nos joueurs.

Pour ces premières parties, nous avons pu utiliser les services de Saint-Mézard, Hévrard, Cellié Laubie, Lefeuvre, Pène, Dulac, Duthoit, Fraysse, St-Sever, Cuny, Darrieulat, Barrère de Béchade, Pozzo, Bonygard, Jardry, Bernard Berthoumieu et Chauveau.

Si l'on tient compte que Delest, Lacammoire Faivre, Beuste, Marque, Prévost et la plupart des Navalais n'ont pas encore rechaussé les crampons, que Bonnet et Landrieu nous sont annoncés de l'Aviron Bayonnais, nous pouvons, sans optimisme béat, conclure que tous les espoirs nous sont permis pour peu que l'entraînement soit suivi régulièrement et les consignes strictement appliquées en cours de partie.

Deux objectifs à atteindre : Replacer le B.E.C. en Excellence et remporter la Coupe de France Universitaire. On peut y songer sans présomption et, dès maintenant, tout doit être mis en œuvre pour y arriver.

Parmi les rentrées, celle de M. Paul Maureille ne sera pas la moins précieuse. Remercions-le chaleureusement d'avoir bien voulu s'intégrer à la grande famille béciste en acceptant la présidence de la Commission de rugby.

Pour ceux qui n'ont pas encore l'avantage de le connaître, ils ne tarderont pas à apprécier et l'homme, et le sportif. Par ailleurs, Universitaire de profession, il sera placé mieux que quiconque pour solutionner les nombreux problèmes qui se posent à nous à chaque nouvelle saison.

Tous, jeunes et anciens, nous lui souhaitons la plus chaleureuse des bienvenues, et nous l'assurons qu'il trouvera de la part des dirigeants comme des joueurs, les concours les plus dévoués et l'amitié béciste la plus pure.

En lui redisant notre gratitude, nous avons la certitude que nous pourrons, en fin de saison, le féliciter d'avoir aidé le rugby béciste à franchir victorieusement les obstacles qui obstruaient sa route.

E. BORDELES

A MM. les Professeurs désireux de s'entretenir physiquement

La Fédération Française de Gymnastique Educative, dont notre ami M. Seurin, directeur du C.R.E.P.S., est vice-président, vient de créer une « Section universitaire de Gymnastique volontaire » dont le but est la pratique d'une E. P. hygiénique et récréative par les Professeurs et maîtres de l'Université de Bordeaux.

Nous comptons demander à M. Seurin de vous exposer plus longuement, dans ces colonnes, les buts poursuivis par la F.F.G.E. dont la dernière expérience nous semble des plus intéressantes.

D'ores et déjà nous signalons que des séances sont organisées le mardi et le vendredi de 18 heures à 19 heures, au Centre Régional d'Education Physique, Château Monadey, Talence. Nous ne saurions manquer de les recommander vivement.

LE GOUVERNEMENT et les Problèmes de la Jeunesse

(Suite de la première page)

Alors ? C'est simple : celui que nous avons formé, à qui nous avons délivré un diplôme, devient souvent un aigri, un inquiet, un désœuvré. J'ai des exemples présents à l'esprit.

Comment remédier à cet état de choses ? Tout simplement en pensant le gros, le formidable problème de la jeunesse ; en le dépeçant, en l'étudiant sous tous ses angles, dans les moindres détails et en commençant par les Ecoles, puis les Lycées et, enfin, les grands Concours et les Facultés. Mais ce que vous nous dites là, me répondra-t-on, ne résoud rien. Je suis d'accord avec vous, si vous estimez que les méthodes et que certains des hommes de l'heure doivent être maintenus. Mais, à partir du moment où vous n'hésitez pas à bouleverser les vieux cadres, à créer vraiment du neuf dans un ministère neuf avec des hommes neufs, alors, je puis vous assurer que vous aurez du changement. Les réformes ne dépendent pas des théories et des programmes. Elles dépendent des hommes qui les pensent et qui les veulent.

Tout est là. Il suffit de s'entendre avec foi sur ce que l'on veut.

5° Au centre de ces principes fondamentaux, il y a bien, évidemment, tout ce qui concerne les services sociaux universitaires. *Les questions de bourses, de logement, de restaurants, sont parmi les plus brûlantes. Elles sont ignorées de beaucoup de maîtres et de certains étudiants. Elles sont examinées par d'autres sous l'angle d'une démagogie déplacée. Elles exigent pourtant beaucoup du corps enseignant, de la jeunesse, de nous tous. Je les mets au point culminant de nos préoccupations.*

6° Il y a aussi tout l'aspect artistique de la vie de la jeunesse. *Jadis, nous avions des revues, des groupements musicaux ou autres. Ces forces vives se sont progressivement estompées. Leurs flammes ne demanderaient, pourtant, qu'à rayonner. Sans elles, une vie d'étudiant existe-t-elle vraiment au sens plein du terme ?*

Le sport, qui anime, qui divertit, qui développe, qui forme, doit, quant à lui, coordonner toutes ces activités de la jeunesse, de quelque nature qu'elles soient. C'est là que doivent tailler les responsables, sans que son indépendance traditionnelle et ses libertés fondamentales soient en quoi que ce soit entamées. Pour notre part, nous formons, depuis de longues années, des vœux ardents pour l'avènement et surtout pour la continuité de cette politique des jeunes.

Michel de JUGLARD,
Professeur à la Faculté de Droit de Bordeaux,
Président du B.E.C.,
Président du Bureau Permanent de l'O.S.S.U.

Les Commissions sportives de l'A. G. bougent...

(Suite de la première page)

Lorsque l'on a compris tout ce que peuvent retirer les clubs universitaires et les associations sportives d'une collaboration étroite, on ne peut qu'adopter une solution se rapprochant de celle préconisée par l'Académie de Bordeaux.

Pour revenir à notre assemblée générale de l'O.S.S.U., disons que les représentants d'A. G. (section sportive) ont sérieusement bougé cette année. Il convient de signaler (et l'expérience doit être poursuivie) qu'ils sortaient d'un stage à l'I.N.S. où ils avaient été initiés à tout ce qui a trait au sport univertaire et où ils avaient participé à des débats intéressant l'étudiant et le sport. Toujours est-il qu'ils ne se contentèrent pas d'être présents cette fois. Ils montrèrent même qu'ils s'intéressaient activement aux clubs universitaires puisqu'ils soumirent à l'Assemblée des Présidents de clubs universitaires plusieurs motions dont on ne peut mésestimer l'intérêt. Nous vous les communiquons ci-après.

Ainsi donc, un grand pas semble avoir été fait dans ce domaine. Nous souhaitons vivement que chaque représentant d'académie ait parfaitement compris le rôle qu'il avait à jouer, et que les relations avec les clubs universitaires seront bientôt partout aussi cordiales que celles qui existent à Bordeaux.

Il restera cependant à tous, y compris à ceux de Bordeaux, un grand pas à accomplir. Ce sera peut-être le rôle le plus profond que ces commissions joueront : « Servir de liaison entre le Club universitaire et les Facultés ». *N'oublions pas en effet que ces commissions étendent leur champ d'action sur une clientèle souvent beaucoup plus étendue que celle du club universitaire. Elles s'occupent, certes, de l'étudiant qui est en même temps au club universitaire mais aussi, de celui qui, n'ayant pas bien compris ce que devait être le sport, est allé se fourvoyer dans telle ou telle société aux conceptions frelatées.*

Ce serait vraiment un beau rôle que celui de la Commission sportive de l'A. G. si, ramenant dans le droit chemin les brebis égarées, elle les ramenait dans le giron du club universitaire ; si elle collaborait avec l'O.S.S.U. et les clubs universitaires pour faire triompher notre cause. Grâce à ce rôle de liaison, on pourra peut-être, un jour, ce que nous espérons tous sans trop y croire, voir tous les sportifs universitaires appartenir aux Clubs universitaires.

N. PAILLOU.

P. S. — Vœux présentés par la Commission Nationale Sportive de l'U.N.E.F., et adoptés par l'Assemblée des Présidents de Clubs Universitaires :

1er vœu. — tendant à la création de nouvelles coupes universitaires et à l'extension de celles qui figurent au Budget de l'Office.

2e vœu. — tendant à l'organisation de matches plus nombreux intéressant les équipes représentatives des académies de la Métropole, notamment dans les sports de base.

3e vœu. — tendant à reconduire les dispositions ayant, cette année, autorisé le rassemblement des délégués des commissions sportives d'associations générales d'étudiants en un stage d'information organisé dans les jours précédant immédiatement le Congrès.

Les crédits ainsi réservés doivent, sur la proposition de M. le Professeur Verhaeghe président du Lille U.C., être assez larges pour permettre aux jeunes animateurs des clubs estudiantins d'être associés à ces travaux.

POUR ACHETER - POUR ECHANGER
ET REPARER
UN POSTE DE T.S.F.

RADIO SELECT

André BOUCHÉ

17, Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph. : 916-35

PHILIPS — SCHNEIDER — GRAMMONT
Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

NÉCROLOGIE

Léon DURU

Léon Duru n'est plus. Le 2 août, nous nous sommes retrouvés quelques bécistes à la primatiale Saint-André, pour dire un dernier adieu à notre camarade.

Etonnamment jeune d'allure, doué d'une extraordinaire puissance de travail, remarquable technicien des constructions maritimes, et plus particulièrement de l'hélice, partout où il passa, il donna le meilleur de lui-même, sans en attendre autre chose que la satisfaction du devoir accompli.

S'il eut consenti à s'expatrier pour monnayer ses talents, sa fortune eut été assurée. Mais chez nous, où l'Intrigue est une vertu, le système «D» une religion, le Piston une loi, il fut sinon méconnu, du moins mis dans l'impossibilité de donner toute sa mesure, et d'occuper la situation qui aurait dû lui revenir...

Le B.E.C. s'honora à l'occasion du Cinquantenaire, en lui donnant une médaille Fournial — et il en éprouva une très grande joie.

Durant quelques années, j'eus la chance de l'avoir comme secrétaire à la Commission de rugby. Quand il fut obligé de nous quitter, submergé par le travail qu'il effectuait en dehors de ses heures de bureau, je compris bien vite que je ne remplacerais jamais celui qui possédait, à un si haut degré, les qualités qui me font, hélas défaut.

L'an dernier, quand je revins à la tête de la même Commission, ce ne fut pas sans émotion que je retrouvais le répertoire, si complet et si parfaitement conçu, qu'il avait composé pour faciliter notre travail.

Les jeunes ne le connaissaient plus. L'auraient-ils apprécié à sa juste valeur ? C'est peu probable, et c'est vraiment dommage, car le *Club*, l'*Entreprise* ou le *Pays* qui auraient la chance d'avoir une forte proportion d'exemplaires humains de ce calibre, seraient un très grand *Club*, une *Entreprise* de gros avenir, une très grande *Nation*.

Pour quelques-uns d'entre nous qui pensons que ce passage ici-bas n'est qu'une épreuve nous avons l'intime conviction que Léon Duru a reçu, aujourd'hui, la récompense de sa modestie, de son courage et de sa magnanimité.

« Au revoir Duru... »

Avec Joseph Minvielle, avec Bénétrix et avec toi, disparaissent de notre Club, trois de ceux qui le servirent avec le plus de simplicité, de foi et de désintéressement.

Puissent ces vertus ne jamais nous faire défaut, car, sans elles, le B.E.C. ne serait, hélas ! qu'un Club parmi tant d'autres, et la source de nos joies les plus pures.

Etienne BORDELES

A PROPOS DU RECRUTEMENT DES ATHLÈTES BÉCISTES

« Ne signez pas au B.E.C. ; ou vous serez une vedette, et l'on s'occupera de vous, ou vous serez une « cloche », et on vous laissera tomber ».

Ces réflexions m'ont été rapportées au cours de certains championnats d'académie d'athlétisme disputés au Bouscat. J'ai peine à croire qu'un maître ait pu effectivement prononcer de telles paroles. Mais au cas où, malheureusement, des propos similaires auraient pu être tenus nous n'hésitons pas à réaffirmer, une fois de plus, le point de vue unanime du Bureau du Club sur l'importante question du recrutement. Nous ne voudrions pas qu'un tel courant d'idées puisse se développer dans certains établissements.

Et d'abord, édictons ce qui est pour nous un postulat :

« Le B.E.C. est le SEUL Club UNIVERSITAIRE de la CITE ». Il doit donc, par définition, recevoir tous les universitaires du ressort de l'Académie de Bordeaux, désireux de pratiquer un sport. Il ne saurait être question que la qualité physique de l'individu entre en ligne de compte au moment de la signature.

Tous les dirigeants sont bien d'accord, répétons-le, sur ce point : *La seule qualité de scolaire et d'universitaire nous suffit au moment de la signature.*

Bien sûr, et c'est humain, nous sommes très heureux si l'universitaire en question est doublé d'un excellent athlète. Il permettra au Club d'obtenir de bons résultats, de lui donner le lustre qu'il mérite. Grâce à cet athlète de valeur, le Club pourra briguer le titre de « Club phare » vers lequel les meilleurs n'hésitent pas à se rendre.

Mais le petit gars sans prétention qui vient signer parce qu'il est étudiant et qu'il a l'intention d'occuper ses loisirs à s'ébattre en plein air nous ravit au même titre que la vedette. Il a sa place au B.E.C. Il a le droit de se réfugier comme tout les sportifs encore propres dans cet oasis d'honnêteté où l'on se refuse de déchoir envers et contre tout. Et il n'est plus question bien sûr de qualités physiques alors, mais uniquement de qualités morales. On n'a jamais vu « l'air pur » uniquement réservé à une élite...

N'hésite donc pas scolaire qui entends parfois des balivernes, à venir chez nous. Tu seras bien accueilli. Bien sûr, tu ne seras peut-être pas dans la première équipe, tu n'auras pas de titres ; mais tu auras pour toi une force que pourront t'envier nos détracteurs, tu détiendras la vérité.

N. P

HOCKEY FEMININ

« Nous partîmes à onze, et sans [aucun renfort,
Nous fûmes au complet en arri- [vant au port ».

Ceci, en effet, mérite d'être signalé car le déplacement en question (il s'agit de Lyon) est des plus pénibles qui soient. Après une journée de détente les « jupes rouges » se présentèrent en excellente forme sur le terrain de la Croix-Rousse, prêtes à affronter leurs redoutables adversaires du F. C. L. (Championnes de France).

Dès les premières minutes, le F.C.L. domine et le B.E.C. se repliant forme un véritable « rideau de fer » que par deux fois seulement les Lyonnaises parviendront à percer

Malgré tout, le moral béciste est bon et le désir de vaincre n'en est pas le moins du monde altéré. Le B.E.C. s'accroche et de plus en plus la partie est serrée. Les tentatives du F.C.L. aussi fréquentes que périlleuses demeurent sans effet et le score restera inchangé.

Nous ne dirons rien de la ligne d'attaque qui, il faut bien le dire, n'eut pas souvent l'occasion de se signaler. Par contre, soulignons l'extraordinaire partie de nos arrières, et surtout de Mlle Beaugency qui, en neutralisant à maintes reprises les attaques du F.C. sauva le B.E.C. du désastre. Ajoutons que le goal, l'inter gauche et l'aile jouaient pour la première fois en championnat. Elles s'en tirèrent très bien.

Malgré une défaite indiscutable (2 à 0), les bécistes sortirent du terrain très contentes d'elles. Elles sont prêtes à affronter et à vaincre cette fois, les joueuses de la Générale de Paris, le 21 novembre.

ZIZI.

VOLLEY-BALL MASCULIN

Quelques jours à peine nous séparent du début des championnats et, comme chaque année à la même époque, nous sommes encore en pleine incertitude.

Que sera cette nouvelle saison ?

L'équipe masculine va être amputée par le départ de son capitaine-entraîneur J. Léger, et ce départ va certainement provoquer un grand vide dans la section, car il est difficile de remplacer sans heurts un joueur comme Léger qui s'occupa si activement de notre équipe première.

D'autre part, Taillefer, à Tarbes, et Stoehr à Thionville, seront éloignés pendant dix-huit mois de notre Club, et leur absence va provoquer un déséquilibre certain.

La rentrée des Facultés va-t-elle nous donner l'occasion d'accueillir des joueurs d'avenir aptes à remplacer les équipiers premiers défaillants ?

Mais, quoiqu'il en soit, l'ossature de notre équipe fanion reposera d'abord, et toujours, sur les vieux de la vieille, les Besançon, Dujaric, Houssin, Daux, Faber, auxquels viendront s'ajouter deux anciens équipiers seconds : Lafeille, qui doit très bien faire et Hiriart, véritable espoir de notre Volley-Ball régional.

Il ne reste plus qu'à s'entraîner avec conviction et à jouer avec tout notre cœur (et les volleyeurs n'en manquent pas) pour atteindre les deux objectifs majeurs de cette saison : conserver notre titre de Champion de France Universitaire et décrocher celui de Champion de France Honneur pour se retrouver la saison prochaine en deuxième Division Nationale (place que nous avons perdue au goal-average, à 1/10e de point)

En ce qui concerne l'équipe réserve, nous ferons tout en sorte qu'elle conserve sa place en Division Excellence de Guyenne.

L'équipe 3e sera composée de Cadets-Juniors qui, pour la plupart, feront leurs premières armes en Championnat.

Ils seront l'espoir de la Section, ceux de demain... Espérons qu'ils s'en montreront dignes, et qu'ils permettront au Volley-Ball béciste de régner longtemps encore sur la Guyenne.

VOLLEY-BALL FÉMININ

Après ces quelques mois de vacances, nous voyons avec plaisir, petit à petit, toutes nos volleyeuses revenir et reprendre matches et entraînements.

Pour ce début de saison, très creux en général, le Comité de Guyenne a bien voulu, cette année, engager nos équipes I et II dans les Coupes amicales masculines.

Nous avons successivement pris part à la Coupe des P.T.T.

B.E.C. (1) - Clairvie : 2 sets à 0.
Primrose - B.E.C. : 2 sets à 0

Coupe des Girondins :

B.E.C. (1) - P.T.T. : 2 sets à 0
B.E.C. (2) - E.D.F. : 1 set à 2

(Demi-Finale)

B.E.C. (1) - P.T.T. (2) : 15 à 13
: 15 à 11

Et pour terminer, avant le Championnat de Guyenne, un Challenge organisé par le Stade Bx - Bastide - Benauge où nous gagnons les 2 matches

B.E.C. (1) - S.B.B.B (2) 2 sets à 0 (15 - 10 et 15 - 9)

B.E.C. (1) - S.B.B.B (1) : 2 sets à 1 (15 - 10, 9 - 15, 21 - 19)

En match amical, notre B.E.C. 3 récemment formé a pris un set à l'équipe féminine des P.T.T.

La saison s'annonce bien d'autant plus que nous avons cette année, ou l'an prochain, l'espoir de participer à la Coupe de France O.S.S.U. (création pour les équipes féminines) qui viendrait bien compléter notre Championnat de France quelquefois trop vite terminé !

Pour votre Elégance,
une Coiffeuse de talent

PALM BEACH
COIFFURE

Simone RUMEAU
37, allées de Tourny

CYCLES - MOTOS

Peugeot

G. DAVID, Concess^re
42, Cours Pasteur
BORDEAUX

Des minimes au... B.E.C. "OCCU."

La Section de Hand-Ball entame la quinzième année de son existence. Comme chaque début de saison, les mêmes soucis nous préoccupent. Plusieurs équipiers premiers s'envolent vers la capitale pour terminer leurs études.

Nous avons bien sûr la joie de les voir devenir internationaux sous les couleurs du P.U.C. (l'excellent Leroy en est l'exemple actuel) mais il n'en reste pas moins vrai que nous avons l'ingrate charge de colmater les trous, de réparer, de fabriquer de nouvelles vedettes. Ah ! si nous avions parmi nous en ce début de saison 1954-1955 les Leroy, Dutcau Cavalin, Dubourg Jalabert, Cillaire... pour ne donner que quelques exemples, nous ne serions pas inquiets pour le Championnat de France qui va bientôt débuter ! '

LES DEPARTS

Le plus difficile à remplacer sera certainement notre goal Jalabert, en raison justement de sa spécialité. Nous voilà sans goal ; ou moins pour l'instant en attendant de savoir quelle orientation va prendre Vollet. Il est vrai que Roux assure à l'heure actuelle un brillant interim ; mais il fait bien défaut à l'équipe junior. Il y aura aussi Astorgis, l'homme à tout faire, mais il manquera dans la ligne des demis... Enfin, mais ce n'est pour l'instant qu'une rumeur, une nouvelle recrue devrait rapidement s'imposer ! En attendant Jalabert a les honneurs de la grande presse sportive toutes les semaines tant il se distingue au poste d'ailier dans l'équipe première de rugby du P.U.C.

Citons aussi le départ des sympathiques Crenne, Bourzeix, Michaud, tous Parisiens d'adoption, et enfin celui de ce brave Bonnat, victime d'un stupide accident de chasse, et auquel nous souhaitons le plus complet et le plus rapide rétablissement.

LES RENTREES

Fort heureusement, de nouvelles têtes sont apparues. Il s'agit surtout de jeunes pour l'instant ; et nous nous en réjouissons ; notre contingent junior de l'an dernier étant en grande partie passé senior, il fallait penser à renouveler cette masse d'espoirs (cadets et juniors) sans lesquels une Section ne peut être prospère.

Nous avons des responsables dans chaque établissement (des responsables parmi les élèves bien sûr) qui s'acquittent parfaitement de leur tâche de « propagandistes recruteurs ». Donnons la palme à Dubesset, grand chef du Lycée de Talence, mais n'oublions pas les Allard, les Chabanier les Hamon, Majoufre, Pedemay, Denjean, Roux qui tous savent convaincre leurs copains que c'est encore au B.E.C. qu'ils seront le mieux pour passer leurs dimanches.

FAISONS LE POINT

Ainsi, en ce début de novembre, nous avons déjà dépassé le centième licencié masculin, une vingtaine de cadets et minimes, autant de juniors et plus de 70 seniors.

Nous présentons donc régulièrement, chaque dimanche, 3 équipes seniors, 2 juniors et 1 cadette.

La première, bien que n'ayant pas encore convaincu, (elle se cherche encore), a tout de même enregistré cinq victoires sur cinq rencontres en Championnat de Guyenne à 11, qualificatif pour le Championnat d'excellence. Roux, Bouché, Marguery, Vidal, Lamoliatte, Lacueille, Desbos, de La Garlière Dubesset, Noiret, Guérin, Veschambre constituent les actuels titulaires de ce onze fanion. Mais nous pourrons compter aussi, sur Boisrond et, au moins pour les rencontres capitales, sur Astorgis qui poursuit ses études à Toulouse et sur le sympathique Saphore auquel nous souhaitons la bienvenue parmi nous. Une rentrée de marque qui ne manquera pas de donner un sang nouveau à notre ligne d'avants !

La réserve, essentiellement constituée par les juniors de l'an dernier, éprouve, c'est naturel, quelques difficultés en ce début de saison. Mais la victoire, dimanche dernier, des hommes de Jourdet et Herreros devant Navale (1), prouve qu'elle est capable de se bien classer.

La troisième enfin, mérite une place à part. Il faut des références pour en faire partie. C'est l'équipe des « anciens » appelée B.E.C. « O C C U » (abréviation d'occupation).

Il y a beaucoup d'appelés, mais comme 11 élus suffisent, la sélection se fait à l'âge et à la situation de famille (le mariage accorde une bonification de six mois, et un an est attribué par enfant régulièrement à charge ; les enfants sortis d'affaire et mariés ne valent que six mois de boni ; rien n'est prévu encore pour les petits enfants, le cas ne s'étant pas présenté ; mais ça ne saurait tarder).

Voici les principaux titulaires : Mallet, Abbadie, Planchet, Sourbier, Mangou, Castagné, Vignes, B r o u s s i n, Lahournat, Jourdian, Seurin, Morillon, Dupeux, Paillou.

Il conviendra d'ajouter Maurice qui, actuellement blessé, ne peut encore défendre nos bois, mais qui nous a écrit une lettre charmante pour nous assurer qu'il tenait à être des nôtres. Le contraire nous aurait étonné.

Disons, tout de suite, que l'équipement de ce onze n'est pas encore commandé mais des projets sérieux sont à l'étude. Les responsables sont d'accord sur les structures générales mais des questions de détail (couleurs, coupe de flottant golf) les séparent.

Il semble que le maillot à gros pois rouges ait cependant rallié pas mal de suffrages. Des fabricants doivent être incessamment contactés. Nous vous tiendrons régulièrement au courant.

Les résultats de cette équipe régulièrement engagée en Championnat de Guyenne sont plus qu'honorables. Citons les victoires sur... le CAB (1) par 7 à 6 ; Santé Navale par 15 à 12 et le B.E.C. réserve par 14 à 10, et les défaites imprévues devant... le CAM (1) par 4 à 6 et ASPOM (2) par 6 à 11. Des entraînements tout particuliers sont prévus avant la rencontre B.E.C. « O C C U » - Stade Bordelais (1).

Ainsi donc la tradition continue. Il sera peut-être difficile de parvenir à d'aussi brillants résultats que la saison passée (1/4 finaliste de la Coupe et 1/2 finaliste du Championnat de France). Mais d'ores et déjà, on est assuré qu'il y aura beaucoup de bécistes sur les terrains de hand-ball. Ce n'est déjà pas si mal !

N. P.

Je viens de recevoir, au sujet du B.E.C. « OCCU », une lettre de véhémente réclamation de l'ex-équipier premier Arras. Je n'ai pas encore reçu l'autorisation de la publier. Toutefois, notre ami Arras soulève dans sa lettre un problème d'ordre général dont nous ne saurions mésestimer l'importance. Célibataire, il ne saurait supporter, lui qui a quatorze ans d'ancienneté, de voir que certains jouvenceaux, tel que Sourbier (trente ans), lui passent devant grâce à leur progéniture. Il demande donc une révision de notre règlement d'autant plus que le second souffle qu'il cherche depuis huit ans est revenu dès ce début de saison 1954-1955.

Plutôt que de modifier un règlement maintenant adopté à l'unanimité, Carole a proposé à Arras de faire passer une annonce dans une agence matrimoniale. Les choses en sont-là. Nous vous tiendrons au courant.

DERNIERE MINUTE...

Nous apprenons au moment de mettre sous presse, que notre équipe première a réussi à vaincre le Stade Bordelais. Le B.E.C. sort donc premier invaincu de sa poule et se trouve ainsi qualifié pour le championnat de France excellence à onze.

NOTRE CARNET

NAISSANCES

Une fille Brigitte,
chez M. et Mme Fourteau ;
Un fils Alain,
chez M. et Mme Lagurgue ;
Un fils Guy Marie Joseph
chez le Docteur et Mme Amlon ;
Un fils Franck,
chez M. et Mme W. Perks ;
Compliments aux heureux parents et vœux de prospérité aux nouveaux Bécistes.

MARIAGES

M. Robert Lacueille avec Mlle Colette Plaziat ;
M. Gérard Lugal avec Mlle Christiane Cazeaux ;
M. Jean Montagut avec Mlle Monique Conrad ;
Docteur A. Calvalido avec Mlle Cécile Lapeyre ;
M. Christian Lalanne-Sicaud avec Mlle Jacqueline Dade ;
Nous apprenons également le mariage, à Scaer (Finistère), de notre ami le Navalais Le Guillou.
A tous et toutes, sincères félicitations et vœux de bonheur.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Sont promus dans l'ordre de la Légion d'Honneur :
M. Lequesne, Inspecteur Principal des Postes, Président de l'A.S.P.T.T. ;
M. S e m i r e a u, Directeur de l'Observatoire ;
M. le Professeur Girard, Président du Syndicat d'initiative ;
M. B r i a n d, Vice-Président du Tribunal civil ;
M. Ardouin Président du C.A.B.
M. Skawinski, Secrétaire Général de « l'Equipe ». Notre ami Skawinski nous a, à cette occasion, adressé la gentille lettre suivante :.

Mon cher Président,

Je vous adresse, ainsi qu'à tous les membres du Bureau, mes plus sincères remerciements pour les amicales félicitations qui m'ont été adressées à l'occasion de ma rosette. Je suis très touché et heureux de voir que mon vieux B.E.C. auprès duquel j'ai laissé un morceau de mon cœur et auquel je pense souvent avec nostalgie, ne m'a pas tout à fait oublié.

A tous j'adresse mon plus amical souvenir, et vous prie de croire, mon cher Président, à mes sentiments les plus cordiaux.

Pierre SKAWINSKI.

A tous, nos félicitations et l'assurance de notre vive amitié.

Notre ami André Dassary a reçu des mains de M. le Ministre de la Santé Publique, les insignes d'Officier d'Académie. Nous lui renouvelons nos vifs compliments.

DECES

Notre ami Capra a eu la douleur de perdre son beau-père, M. le Professeur Honoraire André Labat. Que M. et Mme Capra veuillent bien trouver ici l'expression de nos sincères condoléances et l'assurance de notre vive amitié.

Chaque semaine,
les
BRASSERIES l'ATLANTIQUE
invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière
SPALTHALLER
et à une visite de leur USINE

ATHLÉTISME

La très brillante saison d'athlétisme vous sera relatée dans notre prochain numéro. On ne manquera pas de vous communiquer toutes les performances de nos athlètes. On vous présentera nos espoirs en vue de la saison prochaine et même en vue de... Melbourne !

CINZANO
TOUJOURS FAVORI...

LE COIN DES "ANCIENS ET AMIS DU B.E.C."

Profitant de quelques jours de loisirs, j'ai fait un voyage rapide dans les Landes et les Basses-Pyrénées ; malheureusement, le mauvais temps m'a gêné et je n'ai pu remplir, de ce fait, le programme que je m'étais assigné.

Que ceux que je n'ai pu voir veuillent bien m'excuser ; ils auront d'ailleurs l'occasion de se rappeler à notre bon souvenir en répondant à la circulaire des anciens qu'ils ne tarderont pas à recevoir.

Parti de Bordeaux, à 14 h. 20, je me suis arrêté une heure à Dax où j'eus le plaisir de rencontrer mon excellent ami, le Dr Carrère, ancien Président de l'A. G. et ancien coureur de 400 mètres. Accueil on ne peut plus cordial ; on parle du vieux passé, et, naturellement, l'obole pour notre caisse est versée spontanément.

Je pars aussitôt à Saint-Vincent-de-Tyrosse ; le Dr Daverat me réserve une agréable réception ; il ne maintiendra pas sa décision première (heureusement) et laissera jouer son fils au B.E.C. malgré le plaisir qu'il aurait de le voir tous les dimanches.

Le Dr Michel Mathio est toujours égal à lui-même ; il attend encore un héritier ; je ne sais s'il est arrivé. Nous sertons très heureux d'en recevoir le faire-part.

Je n'ai pu rencontrer Marcel Dangou très pris par les fêtes de Bayonne.

Cazeil, que je prends, le lendemain matin, au saut du lit, me conduit chez Lavignasse, toujours avide d'avoir des nouvelles du B.E.C. dont il a conservé un souvenir inoubliable.

Puis, je me rends à Hendaye, où ma première démarche m'amène chez Maurice Larran. Toujours très généreux, il m'adresse cependant certains reproches que j'espère éviter la prochaine fois.

Je renoue ensuite connaissance avec l'Etudiant en Pâtisserie, Alonso Pepito, dont le passage à Bordeaux se situe vers 1922. Naturellement, il s'inscrit aussitôt aux anciens.

Un court arrêt au café « Durandeau » qui aurait bien voulu me retenir, et je prends le car pour Saint-Jean-de-Luz.

Le Dr Ricau m'accueille avec son sourire légendaire et sa compréhension habituelle. Un regard sur le passé et nous bâtissons l'avenir !

Malgré l'affluence dans sa pharmacie, Teilary me reçoit très amicalement et quitte un instant son officine afin que nous puissions converser plus librement devant un demi.

Je n'oublie pas Dargaignaratz qui se tient toujours au courant de la vie du Club, et a su conserver l'esprit béciste.

J'attrape un car à la volée, et j'arrive à Bayonne, à 19 heures pour happer, si je peux dire, le Dr Molia qui doit avoir une consultation avec le Dr Castets à Hossegor. Je profite de l'occasion pour partir avec lui et remplir ainsi une double mission avec succès.

Le lendemain, je paie les fatigues de la veille. Ma première visite est pour le pharmacien Salagoity, beau-frère de notre championne Janine Toulouse ; on ne fait jamais appel en vain à sa générosité.

Chez Doat, pharmacien, une légère défaillance me prend, mais notre brave apothicaire me met rapidement en état avec un remède dont il a le secret. Puis il s'exécute gentiment comme à son habitude. Je me rends alors chez Bordenave, chirurgien-dentiste qui voudrait voir le B.E.C. plus grand et qui se lamente sur les mauvais résultats de la section de rugby.

Je crois l'avoir persuadé, puisque je lui remis un reçu.

Au Boucau, Malsan m'attire dans son bureau de pharmacien afin de pouvoir mieux causer, laissant à son préparateur le soin de servir les clients. Puis il marque largement mon passage.

Chez le Dr Durand (Paupol) nouvelle défaillance, et je me vois dans l'obligation de refuser tout ce que l'on m'offre, sauf l'argent, au grand désespoir de Madame, qui en casse un verre.

Une courte visite de courtoisie chez le Dr Doit, nouvellement installé, et ma matinée est terminée.

L'après-midi, je reviens à Dax où j'ai rendez-vous avec le Dr Jean Magnes qui me fait visiter son installation.

Redéfaillance, refus d'accepter le moindre petit verre ; le pauvre Magnes n'y comprend plus rien et cherche dans sa vitrine les médicaments qui pourraient effacer les traces de mes fatigues.

Le lendemain, vendredi, je me repose, préférant attendre le samedi, jour de marché, dans l'espoir de rencontrer, au café de la Bourse, nos amis résiniers et industriels. Hélas, mon attente est vaine et je reviens bredouille à Bordeaux. Mais ce n'est que partie remise, car je me promets de retourner à Dax un samedi.

Je ne saurais terminer sans remercier tous les amis de l'accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé. Je n'ai qu'un regret, celui de n'avoir pu prolonger mon séjour, car certains m'en voudront de ne pas être allé les voir. Cela m'était impossible. Avec le train, il est difficile de s'arrêter partout.

Je m'adresserai enfin aux jeunes rugbymen qui ont l'honneur de porter nos couleurs pour leur demander, au nom des anciens, de vouloir bien jouer avec l'esprit et la volonté qui animaient leurs aînés.

Qu'ils sachent que le premier soin de ceux-là, le lundi matin, c'est d'ouvrir le journal pour chercher les résultats du B.E.C. Combien est grande leur peine lorsqu'ils constatent que le maillot rouge est encore battu.

Vous avez tous de grandes possibilites ; il vous suffit de «vouloir».

Henry REGIMBEAU

P. S. — De passage à Facture, j'ai eu le plaisir d'y rencontrer notre ami Raymond Labache, chirurgien-dentiste, ancien sprinter et rugbyman, dont le premier souci fut de se mettre en règle avec la trésorerie des anciens.

Pour lui, le B.E.C. demeure un des derniers Clubs conservant une bonne politique sportive.

ETS RENÉ JARDRY, concessionnaire
18, crs G.-CLEMENCEAU 55, quai de PALUDATE
Tél. 812.36 BORDEAUX Tél. 939.26
EQUIPEMENTS COMMERCIAUX et INDUSTRIELS de QUALITE

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 55-94

7, Place Gambetta, BORDEAUX
DARRICAU
SALON DE THE
Pâtissier
Confiseur
Glacier
Milk-Bar
Quick-Lunch
INNOVATION
BORDEAUX — 2, rue Sainte-Catherine

La Maison
DOURTHE FRÈRES
se recommande aux
bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux
par MARGAUX (Gde)

BECISTES !!
HABILLEZ-VOUS TOUS AU
GRAND BON MARCHÉ
21 et 23, rue Ste-Catherine
Tél. : 812.10
Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

COUTELLERIE
A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx
Tél. : 957.00
RASOIRS ELECTRIQUES
Remington
Philishave
Sunbeam

LE CAFÉ FRANÇAIS
Ses aménagements modernes
Son Bar Américain
SA BRASSERIE
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 823.94

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
peut vous livrer maintenant dans la région bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien de vous fournir ses
spécialités électriques

Olympia

NEUVES
VENTES
ACHATS
ECHANGES
LOCATION
Machines Bureaux et Portables tous modèles
COURTOIS FRÈRES
51, Rue Fondaudège
BORDEAUX TÉL. 847.14

FOOT-BALL

Début de Saison 1954-1955

Bien piètre début de saison par rapport à celui de l'an dernier. Mais comme l'an dernier était une exception, nous reprenons avec la tradition et nous nous trouvons, à la fin du mois d'octobre, en queue du classement, dans le championnat de la Ligue du Sud-Ouest. Car, en ce dimanche 17 octobre, nous avons déjà joué quatre matches de championnat. On pourrait évidemment reprendre le thème, qui tous les ans permet d'excuser nos équipiers d'un aussi mauvais résultat : début trop prématuré des championnats en pleine vacances (1er match le 12 septembre) absence de nombreux éléments avant la rentrée des Facultés, départ des meilleurs, leurs études terminées, impossibilité de constituer une équipe homogène, etc.

Excuses valables, certes, mais insuffisantes. Se faire marquer dix buts et n'en marquer aucun, dénote une mauvaise carburation dans l'équipe et trop de désintéressement de la part de certains joueurs.

Car, si l'équipe première a déjà joué 4 matches de championnat, les équipes réserves n'en sont pas non plus à leurs premiers, et les résultats n'en sont pas plus brillants. Il est inadmissible que des joueurs ayant promis leur présence à un match fassent défaut à la dernière minute ; il est inadmissible que des dirigeants passent leurs soirées de samedi et souvent, la matinée du dimanche à courir après les équipiers et supplient leur adhésion au match de l'après-midi. Il faut davantage de discipline de la part des joueurs et plus d'acharnement dans leur jeu.

Les résultats mentionnés ci-dessus montrent avant tout l'insuffisance des shooteurs. Trop timorés, ne tentant pas assez souvent leurs chances, nos avants n'ont pu marquer un seul but, abusant des feintes et des fignolages. Ils n'ont pas assez confiance en eux-mêmes, ils ont manqué en maintes occasions d'obtenir des résultats. Ceux qui ont assisté aux deux derniers matches à Macau et au Stadium, contre Orthez, n'ont pas compris, qu'en plusieurs circonstances, la balle ne se soit pas trouvée dans les filets adverses, si bien que plusieurs critiques ont considéré «moralement» ces deux parties, comme deux matches nuls. « Pas de chance » disait-on sur la touche, quand le poteau renvoyait le ballon sur le terrain, ou, quand in-extremis, un pied venait l'arrêter. Peut-être, mais même dirigé et plus appuyé, il n'aurait certainement pas manqué son but.

Et puis nos arrières, non point le goal qui ne pouvait faire mieux, n'ont-ils pas quelques buts à se reprocher ? En particulier, contre Orthez !...

Enfin toute l'équipe a besoin de poursuivre l'entraînement, pour acquérir le souffle et la résistance qui lui manque. Une remarque aussi pour certains « raleurs » toujours les mêmes, qui se laissent aller sur le terrain à des paroles et même à des actes, que nous ne sommes pas habitués à entendre et à voir sur nos terrains universitaires. Il faut être beau joueur, savoir accepter la défaite quand elle est méritée, et lutter avec correction.

J'espère que tous ces défauts, défauts de jeunesse, défauts de début de saison seront vite supprimés et c'est urgent, car les prochains matches approchent, en particulier Saint-Ciers, dimanche prochain, qui tombe en pleine vacances de Toussaint. Encore une excuse !...

Mais avec la rentrée des Facultés, nous pourrons compter sur quelques nouveaux apports et le retour d'anciens éléments qui n'ont pas encore joue.

Encore cinq matches aller : cinq victoires pour acquérir les dix points que nous avions l'an dernier avant les matches retour...

Voici le Calendrier pour Novembre et Décembre de l'équipe première :

7 novembre au Stadium contre Saint-Magne ;
21 novembre, à Facture ;
5 décembre, à Villenave-d'Ornon ;
12 décembre, match amical à Blaye ;
19 décembre à Pau contre Bourbaki

Et pour le Noël et le Premier de l'An... !

Mais attendons de meilleurs résultats pour conclure définitivement.

D.-P. DARON

BASKET-BALL

Notre camarade Chabanier se consacrant entièrement à l'arbitrage, j'ai donc pris pour la deuxième année les « rennes » de cette section. Je suis aidé dans ma tâche par nos deux anciens joueurs Chery et Puygauthier qui « mettent la main à la pâte » et brûlent d'envie de pénétrer sur ces terrains qu'ils ont tant foulés !

La saison passée nous avons dû, malgré, tout le courage des joueuses et joueurs, nous résigner à rejoindre l'échelon régional — Laurent, qui a su résister « aux sirènes », compte bien sortir son équipe de là : faisons lui confiance !

Notre équipe fanion masculine disputant donc le Championnat dit de Côte d'Argent se trouve nantie, après deux matches, de deux victoires ; sur le vu de la composition de sa poule, elle doit se qualifier pour les quarts de finale de cette épreuve, ce qui serait la porte entrebaillée pour l'échelon supérieur. Jusqu'à présent, deux retraites définitives : celles de Castagne et de Laplace. Pour compenser ces départs, une re-rentrée : celle de Dupeux qui a bien voulu donner un coup de main pour le démarrage. Rayon rentrées, attendons la classique ouverture des facultés.

Notre équipe deuxième, qui dispute le Championnat Honneur Gironde, a pris, elle aussi, un très bon départ sous la conduite du Docteur Lambertie. Les équipes 3 et 4 vont entrer en lice, ainsi que les juniors, dont nous attendons une saison au moins égale à celle de l'an passé.

Côté féminin, la section a été prise en mains par Mme Dubreuilh. L'équipe fanion, elle aussi, dispute le Championnat de Côte d'Argent. Notre « feu follet » Mado Nadal, en instance de départ pour le C.R.E.P.S. de Toulouse, a repris son capitanat et a conduit son équipe par deux fois à la victoire.

Nous possédons également une équipe réserve qui ne demande qu'à bien faire et une équipe junior qui prend le lourd héritage des Nadal, Barret, Dufort.

Remercions toutes ces jeunes filles de leur assiduité à l'entraînement et remercions également leur entraîneur Amade.

En résumé, le démarrage est bon, souhaitons que cela dure, souhaitons aussi une bonne rentrée des Facultés et le concours de quelques dévoués, car, lorsque les huit équipes seront en lice, trois personnes seront assez occupées !

CALENDRIER NOVEMBRE 1954
(Equipes I)

Masculins : le 14, Buzet - B.E.C. ;
» le 21, B.E.C. - Bergerac
Féminins : le 14, B.E.C.-Casseneuil
» le 28 La Brède - B.E.C.

RUGBY

LES PROCHAINS MATCHES

Voici les rencontres que disputera notre équipe première dans les semaines à venir :

14 novembre : match amical contre Royan, à Royan ;
21 novembre : championnat contre Cadillac, à Cadillac ;
28 novembre : championnat contre Lormont, au Stadium ;
5 décembre : championnat contre Parentis, à Parentis ;
12 décembre : championnat contre Lesperon au Stadium ;

LA FORMULE DE NOTRE CHAMPIONNAT DE RUGBY

La première phase que nous disputons à l'heure actuelle comprend deux poules de 7.

Le B.E.C. se trouve en poule A avec Parentis, Cadillac, Lormont Lesperon, Labouheyre, C.A.M.A.

Les quatre premiers de chaque poule sont qualifiés pour la 2e phase.

La deuxième phase comprend des matches de classement :

Le premier de la poule A rencontre le premier de la poule B ; le second de la poule A rencontre le second de la poule B, etc.

Sont qualifiés pour disputer le Championnat de France honneur : Les vainqueurs de chaque poule, d'office ; et le vainqueur du match opposant le deuxième de la poule A au deuxième de la poule B.

Les 5 autres Clubs qui avaient été retenus pour la deuxième phase disputent le championnat de France Promotion.

HOCKEY sur GAZON

Commenter ce début de saison m'apparait comme une entreprise pleine d'embûches, car il ne donne que trop peu d'indications sur la valeur propre des équipes et en particulier avec la nouvelle formule de la Coupe Mario Boillat, par handicap. Qui ne se souvient, en effet, de la Coupe handicap Alex Coutou d'il y a une dizaine d'années et de ses résultats faussés par un handicap fixé APRES les rencontres... et fait curieux, toujours favorable à la V.G.A.M... Le Comité, cette année, avait donné des handicaps judicieux, mais c'était compter sans le mauvais esprit de certaines équipes à fort handicap qui préférèrent jouer la montre et la touche plutot que monter à l'assaut de l'adversaire.

C'est ainsi que nous eûmes le triste spectacle des Girondins qui, devant notre équipe première, ne réussirent même pas à pénétrer dans notre cercle et eurent cependant le toupet de réclamer la victoire sur le tapis vert pour obtenir une remise de match qui nous fût de très peu défavorable, puisque le B.E.C., vainqueur par deux buts à zéro ne put marquer un troisième but qui lui assurait la victoire.

Adieu donc — et sans regret — à cette Coupe qui fût tout de même un excellent entraînement, et nous en avions bien besoin !

Devant l'équipe de St-Sébastien du Gaviria Hockey-Club, nous fîmes deux parties fort plaisantes qui, malgré la légère supériorité des Bécistes, plus jeunes mais moins bons techniciens, se terminèrent par deux matches nuls honorables (2-2 et 1-1).

Mais le véritable commencement de la saison est pour le prochain week-end car le B.E.C. doit jouer deux fortes parties de Championnat de France devant l'U.S. Geo et le Racing-Club de France. Il n'est pas besoin de rappeler les performances et le passé de ces deux grands Clubs parisiens pour manifester une légère appréhension au sujet de ces deux matches. D'autant que nous avons perdu deux de nos meilleurs attaquants de l'an dernier notre ailier droit Pierre Loze, que remplace fort honorablement Tauziet, et notre avant-centre Levy dont la valeur fut reconnue et appréciée dernièrement puisqu'il accompagna l'équipe de Primrose, Championne de France 1954, au Tournoi de Brême où il remplaça l'international Castéja de fort brillante façon. Deux matches difficiles mais dont le B.E.C., toujours capable du meilleur, peut renverser le pronostic, pourtant nettement favorable à nos adversaires.

J. DOUSSET.

RESTAURANT MENARD
L'Ami des "Bécistes"
21, Place de la Ferme - de - Richemont
BORDEAUX
Téléphone : 936-27

LE TRANSPORTEUR des Sportifs
A. LACAN
7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 804.92
- Transports en commun - Noces
Excursions - Tourisme

Des prix du chic de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON

Pour vos déménagements et emballages
Adressez-vous à
O. G. T.
21, rue des Remparts, Bx
Téléphone : 63.59 (2 lignes)
GARDE MEUBLES :
23, rue Langlois
Tél. 63.59 (2 lignes)

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

PAPETERIE GAMBETTA
J. LASSALLE
9, rue Georges - Bonnac
BORDEAUX
TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
Toutes Marques de Stylos
Tél. : 863-45

RESTAURANT LAGAILLARDE
Ses SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 946-02

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - Bordeaux

TOUT POUR LES SPORTS
Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 57-75
BORDEAUX

L. DUTHOIT
Electricien
INSTALLATIONS
REPARATIONS
14, rue Paul-Bert,
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Bécistes

FOURNITURES GÉNÉRALES
ACCESSOIRES
DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉS :
TANDEM - TOURISME - ROUTE
PISTE - ENFANT
ETABLISSEMENTS
Roger Lapébie
Grossiste - Constructeur
BORDEAUX
Téléph. 811.05